

“nal les affaires de l'Eglise, vous vous rendez coupables d'un grand crime.” (40). Avec saint Ambroise, ils ont proclamé le droit divin qu'ils avaient de régir leur Eglise, sans que l'Etat pût mettre des entraves à l'exercice de leurs pouvoirs, parceque “ si le tribut est dû à César, l'Eglise appartient à Dieu et, par suite ne saurait être assujettie à César, puisque le temple n'est pas et ne peut pas être le droit de César.” Avec saint Anselme, ils ont déclaré qu'ils étaient prêts à obéir au pouvoir civil dans les choses qui ont rapport aux affaires de ce monde, mais que pour décider les affaires de l'Eglise, il y avait les Pasteurs qui ont donné les institutions de l'Eglise.

Au reste, les empereurs eux-mêmes et les rois chrétiens ont reconnu cette distinction des deux pouvoirs et leur indépendance réciproque. “ Dieu vous a faits évêques du dedans et moi du dehors,” disait Constantin et Justinien a fait insérer dans ses *Novelles* ces paroles remarquables : “ Le sacerdoce et le pouvoir temporel, voilà les deux plus insignes bienfaits qu'ait jamais accordés aux hommes la miséricorde divine. Le premier administre les choses spirituelles, le second gouverne les choses temporelles et humaines et tous deux procèdent du même principe.”

Malheureusement, comprenant mal la nature de l'autorité souveraine et indépendante que possèdent le Pape, et, sous le Pape, les évêques, certains politiques ont jeté, de nos jours surtout, le cri d'alarme et signalé en elle un danger permanent pour l'Etat. Etrange aberration que celle de ces nouveaux Hérodes ombrageux et injustes ! Ils ignorent donc, ou font semblant d'ignorer, que le roi doux et pacifique qui a communiqué cette autorité à ses délégués sur la terre, uniquement pour procurer à ceux qui veulent le suivre le royaume du ciel, n'est point jaloux de leurs royaumes temporels et n'est point tenté de les leur enlever :

« Non eripit mortalia

« Qui regna dat cœlestia (41). »

Non, elle ne veut pas détruire votre autorité, cette Eglise qui sans cesse, par ses enseignements et ses exemples, prêche

(40) Ozias, à l'empereur Constant.

(41) Hymne de l'Epiphanie.